

## Burundi : le retour du meurtre d'albinos

RFI, 07 mai 2012 Au Burundi, après une année d'accalmie, un albinos a été tué dans la nuit de samedi à dimanche dans la commune de Kabezi, au sud de Bujumbura. Chantal, une jeune fille albinos de 15 ans a été tuée par un groupe de criminels, puis affreusement mutilée. L'association Albinos sans frontière, qui a déjà dénombré une vingtaine de crimes rituels d'albinos depuis 2008, condamne et met le gouvernement en face de ses responsabilités. Ces tueurs armés d'un fusil, de machettes et de lances, sont d'abord passés au domicile des parents de la jeune fille albinos, à une dizaine de kilomètres au sud de Bujumbura. Ils ont obligé sa mère à les accompagner chez un de ses fils, où la jeune Chantal avait trouvé refuge.

Sous la menace, la mère a demandé à son fils de lui ouvrir, qui tout naturellement est exécuté. La suite est racontée par le président de l'association Albinos sans frontière, sur place hier matin. « Ils ont pris la fillette. Deux kilomètres après, ils ont étranglé la fillette, et ils ont découpé ses jambes et ses bras, on a trouvé la fillette jetée dans un fossé de ces malfaiteurs ». Frustration, colère, désespoir. « Le choc est rude », explique Kassim Kazungu après ce meurtre, le dix-huitième qui touche sa communauté en moins de quatre ans au Burundi, autant explique-t-il, que tous les assassins d'albinos, condamnés et regroupés dans la prison de Ruyigi dans le nord du Burundi, se sont évadés en 2008 au mois de mai jusqu'aujourd'hui, nous comptons dix-huit enfants albinos déjà massacrés. Nous l'Etat est impuissant, parce que s'il était puissant, à Ruyigi comme vous le savez, il y avait dix-huit personnes qui seraient condamnées, mais aujourd'hui il n'y a plus personne. Tous se sont évadés de la prison et nous, nous pensons qu'eux-mêmes qui continuent ces massacres d'albinos. Nous demandons à l'Etat si ce sont ces gens qui avaient été condamnés à cause des massacres d'albinos ? » Trés gênés, plusieurs autorités burundaises contactées par refus de s'exprimer, en se réfugiant derrière le secret de l'instruction.